

Lettre 1914-08-05

Place de Verdun, le mercredi 5 Août 1914

Cher Père,

Toujours en excellente santé. J'espère qu'à la maison, il en est de même. Je pense que vous ne souffrez pas trop de l'abandon de Paris. Réservistes et territoriaux arrivent en masse avec un enthousiasme qui dépasserait le nôtre s'il n'était au comble !

C'est peut-être aujourd'hui la dernière fois, on nous l'assure, que les lettres partent de Verdun. Sans doute as-tu reçu celle de vendredi. Moi, je n'ai pas encore eu sa réponse.

Mon bon de poste n'a pu être changé, mais j'ai encore 50 à 55 F et puis on n'a guère besoin d'argent. Il n'y a rien à acheter.

Ce matin, en terrassant, nous avons pu atteindre une feuille du 'Matin' de ces jours derniers. On annonçait des incursions des troupes allemandes dans le territoire, sans déclaration de guerre, de bonne heure. Je puis vous les confirmer et depuis des jours il y a de nombreux uhlands prisonniers à Verdun.

Ces jours derniers, nous descendions creuser dans une ferme à 6 Km de la batterie.

Les travaux ont été poursuivis toujours avec ardeur, malgré la fatigue générale. Nous avons réveil à 3h tous les matins. Enfin, cet après-midi, nous filons à nos postes (secteur N-O). Moi, je ne serai probablement pas dans une tourelle, mais dans une batterie de 155C. C'est un lieutenant de la 4^{ème} batterie qui nous a demandé avec qq autres. C'est lui qui me faisait les E.O.R.

Tout autour de nous, (parmi ceux) de l'infanterie, les territoriaux sont les plus enragés.

Je vous écrirai quand même dans l'espoir qu'une lettre pourra vous parvenir, mais ne vous effrayez pas de mes silences. Une fois dans un fort, on n'en peut sortir tous les jours et d'autre part si la poste, comme on le dit, va être suspendue, vous ne recevrez rien et moi non plus. La salle de perm doit être fermée !

Que fais-tu ? Et Hélène ? Je ne lui ai pas écrit puisqu'elle doit sortir aujourd'hui ou hier.

Nous nous nourrissons de maraudes déjà : pommes de terre et fruits (prunes). Les forts avoisinants nous donnaient la viande. A la ferme, je buvais volontiers du lait.

En vous embrassant tous bien affectueusement, je vous quitte pour notre premier déjeuner.

Pierre Iooss

Adresse exacte : P. Iooss
5^{ème} régiment artillerie à pied
31^{ème} batterie

Place de Verdun